

**LES FACTEURS DÉTERMINANTS DANS LA CONSOMMATION D'ALCOOL CHEZ LES JEUNES
EN MILIEU RURAL : CAS DE LA COMMUNE RURALE DE DIDYR (BURKINA FASO)**

Olivier ZEMBA

Université Norbert ZONGO, Koudougou, Burkina Faso

Email : olivier.zemba@gmail.com

Résumé

Les jeunes, urbains ou ruraux, se livrent à la consommation d'alcool, un phénomène souvent lié à certaines cérémonies traditionnelles. C'est le cas dans la commune de Didyr où ces cérémonies constituent des facteurs aggravants. L'impact de ce fléau sur la santé des jeunes de ladite commune a suscité une prise de conscience de la consommation abusive d'alcool en dépit de son implication considérable dans les cérémonies culturelles et pratiques traditionnelles. À Didyr, il existe un lien culturel indéfectible entre alcool et pratiques coutumières. Notre propos vise un triple objectif : identifier d'abord les différents facteurs socioculturels qui favorisent la consommation d'alcool par les jeunes de Didyr. Décrire et analyser ensuite leurs modalités de fonctionnement dans les processus culturels et rituels. Proposer enfin une prise en charge clinique adaptée à travers des stratégies d'accompagnement psycho-social à l'endroit des jeunes et des femmes en prise avec l'alcoolisme. Nous avons utilisé un échantillon aléatoire simple composé de 62 individus issus des 5 villages de la commune de Didyr. La tranche d'âge est comprise entre 15 et 50 ans. Il ressort des enquêtes et des analyses que les faits sociaux (48%) et culturels (46%) constituent les facteurs les plus déterminants dans la prise d'alcool des jeunes.

Mots clés : alcoolisme, facteurs déterminants, pratiques socioculturelles, accompagnement psycho-social, Commune de Didyr.

Abstract

Young people, urban or rural, are engaging in alcohol consumption, due to some traditional ceremonies. This is the case in the commune of Didyr where these ceremonies are aggravating factors. The impact of this scourge on the health of youth in this area has raised awareness of the abuse of alcohol despite its considerable involvement in cultural ceremonies and traditional practices. In Didyr, there is an unwavering cultural link between alcohol and customary practices. Our aim is first, identify the various socio-cultural factors that encourage alcohol consumption by young people in Didyr. Then describe and analyze how they function in cultural and ritual processes. Finally, offer appropriate clinical care through psychosocial support strategies for youth and women with alcoholism. We used a random sample composed of 62 individuals from the 5 villages of the commune of Didyr. The age range is between 15 and 50 years. Surveys and analyses show that social (48%) and cultural (46%) factors are the most important determinants of alcohol consumption among youth. Now, the question is how can we reconcile the fight against alcoholism among young people and the preservation of certain cultural practices?

Keywords: Alcoholism, Determining factors, Sociocultural practices, Psycho-social support, Municipality of Didyr.

Introduction

L'alcool est une substance psychoactive à laquelle s'adonnent de nombreuses personnes, en particulier les jeunes en milieu rural. De nombreux pays en voie de développement dont le nôtre sont malheureusement touchés par ce phénomène. Il constitue un problème de santé publique et occasionne de nombreuses pertes en vie humaine. En effet, selon le rapport 2016 de l'Organisation Mondiale de la Santé (OMS), les décès liés à la consommation de l'alcool ont été estimés à environ 3 millions de morts (5,3% de la mortalité dans le monde) par an, soit un décès sur vingt. Pour le Burkina Faso et selon Radars info, ce fléau touche 27,3% des personnes de 25 à 64 ans avec une moyenne d'âge de 44 ans. Il est de 21,8% chez les jeunes de 25 à 34 ans contre 35,9% chez les personnes âgées de 55 à 65 ans. Ce taux varie selon que l'on soit du sexe masculin ou féminin. Ainsi, chez les hommes, il est de 31,0% contre 24,2% chez les femmes.

Notre propos vise un triple objectif : identifier d'abord les différents facteurs socioculturels qui favorisent la consommation d'alcool par les jeunes de Didyr. Décrire et analyser ensuite leurs modalités de fonctionnement dans les processus culturels et rituels. Proposer enfin une prise en charge clinique adaptée à travers des stratégies d'accompagnement psycho-social à l'endroit des jeunes et des femmes aux prises avec l'alcoolisme. Pour des raisons d'efficacité et d'efficience, les stratégies à mettre en œuvre dans la prise en charge clinique des sujets souffrant de pathologies liées à l'usage de l'alcool doivent être spécifiques à la commune de Didyr. Elles doivent en effet bien identifier les causes, en décrire les formes et les circonstances de manifestations, en définir le public cible et surtout proposer un accompagnement psycho-social adapté au contexte local.

Notre propos porte sur l'analyse des facteurs déterminants dans la consommation des substances psychoactives chez les jeunes en milieu rural au Burkina Faso : cas de la consommation d'alcool dans la commune rurale de Didyr. Cette commune rurale de la province de Sanguié est située dans la région de Centre-Ouest du Burkina Faso, sa population est estimée à 53.343 à l'issue des résultats du 5^{ème} recensement général.

Qu'est-ce qui pourrait justifier le choix de ce sujet ? Nombreux sont les arguments qui le soutiennent.

D'abord la spécificité de la commune de Didyr où certaines pratiques socio-culturelles associent l'alcool dans les manifestations culturelles et rituelles. Ensuite, l'ampleur du phénomène à Didyr : il touche aussi bien les jeunes filles que les jeunes garçons que ceux-ci vivent à l'intérieur de la commune ou dans ses périphéries rurales. C'est ainsi que la consommation d'alcool à toute cérémonie culturelle et/ou traditionnelle a augmenté les risques sur les plans médical, social et économique. Enfin, le cas de la commune de Didyr ne semble pas isolé. Dans notre pays, la consommation d'alcool est devenue un véritable phénomène social avec des conséquences socio-sanitaires néfastes, d'où l'intérêt d'ouvrir la réflexion et les débats sur ce sujet.

Notre propos tente donc d'apporter des réponses ou des débuts de réponses à de multiples questionnements : Quelle analyse peut-on faire des facteurs sociaux, déterminants dans la consommation des substances psychoactives dans la commune rurale de Didyr ? Quels rapports supposés ou réels y a-t-il entre la consommation d'alcool et les pratiques socioculturelles dans la commune rurale de Didyr ? Quels degrés de prévalence existe-t-il entre d'une part, l'alcoolisme des jeunes garçons et celui des jeunes filles et d'autre part, entre l'alcoolisme en milieu semi-urbain et celui observé dans les périphéries rurales de Didyr ?

Pour répondre à ces questions, nous prenons en compte certains travaux déjà réalisés sur ce sujet. C'est le cas du Dr Arleo et al. (2005) qui ont montré que le contexte socioculturel (rites sociaux, contexte culturel et économique, milieu défavorisant) favorise la prise de l'alcool. Nous partons de l'hypothèse principale selon laquelle la boisson alcoolisée est admise et profondément ancrée dans les pratiques socioculturelles au sein des populations de Didyr : travaux champêtres, demandes de mariages, obsèques traditionnelles, funérailles dites chrétiennes et autres fêtes comme celle du nouvel an, etc.

Partant de là, deux hypothèses secondaires peuvent être formulées : la première est que la consommation excessive d'alcool est source de violences, de comportements sexuels à risque (IST/SIDA), d'accidents de circulation et de conflits interpersonnels. La seconde est que la population féminine, le plus souvent victime de l'alcoolisme masculin, est moins touchée par ce phénomène que les jeunes garçons, comme l'ont montré Bergeron et al. (2017).

Dans le cadre de cette étude, nous avons utilisé un échantillon de 62 individus dont l'âge est compris entre 15 et 50 ans. Notre étude porte sur 5 villages de la commune de Didyr : Poni-Nord, Bouldie, Didyr ville, Ladiou, Youpo. Nous avons délibérément opté pour l'échantillon aléatoire simple, en supposant que tous les jeunes gens de la commune de Didyr consomment de l'alcool, surtout à l'occasion des fêtes traditionnelles. Ainsi, chaque individu jeune a la même chance d'être concerné par le phénomène, ce qui permet d'obtenir une estimation de la moyenne représentative de l'ensemble du public cible.

1. Présentation du sujet

La consommation de l'alcool en Afrique a augmenté considérablement depuis 2010 selon le dernier rapport de l'OMS publié par le journal Jeune Afrique. Cinq litres par personne et par an : c'est ce qu'a consommé en moyenne chaque Africain en 2010 ! Cette augmentation de la consommation d'alcool sur le continent est la plus importante au monde.

Dans son rapport de 2017, l'OMS fait l'état des lieux de cette consommation qu'elle mesure en litres d'alcool pur, bus par an et par habitant de plus de 15 ans. En Afrique, c'est l'Ouganda et la Namibie qui arrivent en tête avec une moyenne de 11 litres d'alcool par an. Ils sont suivis par la Guinée Équatoriale, 11.6 litres, le Rwanda, 11.5 litres, l'Afrique du Sud, 11.2 litres, le Gabon, 10.8 litres et les Seychelles, 10.8 litres. Les populations africaines les plus abstinentes sont situées en Libye avec 0.1 litre d'alcool pur, ex-aequo avec celle de la Mauritanie, suivies de celles des Comores avec 0.2 litre.

Ailleurs en Europe, c'est la Lituanie qui pointe en tête des plus gros consommateurs du monde avec une moyenne annuelle de 18.2 litres.

Sur le continent américain, c'est le Canada en pole position avec 10 litres, talonné par les États-Unis, 9.3 litres.

En Asie du Sud-est, la Thaïlande est en tête avec 7.2 litres, suivie de l'Inde avec 5 litres.

Dans la région Pacifique, la Corée du Sud occupe la première place avec 11.9 litres, suivie de l'Australie, 11.2 litres. Pour l'OMS, l'alcool est considéré comme un produit à potentiel addictif important au même titre que les drogues illicites.

Pour le Burkina Faso en matière de pourcentage selon radars info, la région du Sud-Ouest détient le plus grand taux qui est de 70% contre 1% pour la région du Sahel, suivi respectivement des régions de Centre, du Centre-Ouest et de la boucle du Mouhoun. En ce qui est de la commune rurale de Didyr, la prise de l'alcool est profondément ancrée dans les habitudes de la population, sa consommation étant devenue presque une tradition selon nos sources.

1.1 Définition de quelques notions

Qu'entendons-nous par « alcool » et « milieu rural » ?

Le mot « alcool » désigne le principe actif psychotrope des boissons alcoolisées, l'éthanol. Il provient du mot arabe « alkuhl » qui signifie « antimoine pulvérisé » puis par extension, il renvoie à toute substance distillée ou raffinée.

L'alcool est une substance psychotrope universelle utilisée depuis des siècles par l'homme. Il est obtenu par fermentation de végétaux (fruits, céréales graines ou racines) riches en sucres : le raisin pour le vin ou le cognac, la pomme (cidre), la poire (calvados), la canne à sucre (rhum), l'orge (bière, whisky), le riz (saké), la pomme de terre (vodka), le mil (dolo ou la bière locale), le sucre, produits laitier, fruits (liqueurs).

Dans la commune de Didyr, les types d'alcools utilisés sont entre autres : le dolo appelé « bière locale » qui est la boisson la plus consommée. Les consommateurs de cette boisson constituent 50% de notre échantillon. Le reste est reparti entre la bière, le vin et les liqueurs (très consommés car, elles sont fabriquées à base de sucre et de levure). Elles sont désignées par l'appellation « Coutoucou » en langue locale. Nous avons essayé de classer les consommateurs en deux catégories : la catégorie abusive qui correspond à ceux qui prennent au moins 4 à 5 verres (0.25 litre) par jour, pour le dolo 4 à 5 calebasses (une calebasse équivaut à un 1 litre) par jour et par occasion successivement trois fois dans la semaine. Et la catégorie moyenne, ceux qui en consomment au moins une fois par semaine.

Les spiritueux locaux sont les résultantes de distillations clandestines et rudimentaires. Leur consommation prolongée peut entraîner une dépendance psychique et physique. Par contre, une prise modérée et contrôlée a peu de conséquences à ces niveaux et peut être perçue à bien des égards, comme un outil culturel de socialisation.

Quant au « milieu rural », il désigne l'ensemble des populations des zones situées en dehors des grands centres urbains (source OCDE et conseil de l'Europe). Pour Wallon, il comprend la partie du

territoire qui englobe la zone agricole, la zone forestière, la zone d'espace vert, ou de parcs. Ainsi, la commune de Didyr est essentiellement marquée par l'agriculture et la sylviculture.

1.2. Les facteurs déterminants dans la consommation d'alcool à Didyr

Lorsque nous évoquons les facteurs déterminants dans notre étude, nous faisons allusion aux différents éléments bio-psycho-sociaux et autres substances nouvelles comme les alcools frelatés qui incitent ou poussent à la consommation de l'alcool.

Parmi ces facteurs, on en retrouve plusieurs, essentiellement liés aux différents contextes :

- **Le contexte biologique.** Selon Science et Vie (2015) : « *la prise de l'alcool favorise la sécrétion de morphines endogènes qui se lient à d'autres récepteurs ayant eux aussi une action inhibitrice. Mais surtout, l'éthanol a pour effet de booster la libération de dopamine, impliquée dans le système de récompense et d'addition, qui va provoquer un effet plaisant, parfois jusqu'à l'euphorie* ». Chez les jeunes consommateurs de Didyr, c'est cette substance qui provoque la libération des hormones de joie et qui fait croire à plusieurs buveurs que la prise d'alcool procure une certaine puissance. C'est pourquoi lors de certains travaux (champêtres, jardinage, fabrication des briques), l'alcool est toujours sollicité. Il est supposé booster l'effort au maximum et dynamiser le travail collectif.
- **Le contexte psychologique :** il joue un rôle non négligeable dans la prise de l'alcool en milieu rural. En effet, face aux difficultés de la vie quotidienne, certaines personnes stressées trouvent dans l'alcool un partenaire qui les aide à surmonter leurs stress sans pour autant tenir compte des conséquences que sa consommation pourrait engendrer. Selon une étude menée par la Collection Hippocrate sur les Addictions et conduites dopantes parue en 2005 : « *les facteurs psychologiques sont déterminants dans la prise de l'alcool. Il s'agit entre autres des troubles de la personnalité : antisociale, abandonnique, borderline : début précoce et alcoolisations massives et espacées* ». Au cours de nos enquêtes, plusieurs de nos interviewés ont affirmé prendre de l'alcool pour lutter contre le stress et se sentir plus à l'aise dans leur quotidien.
- **Le contexte social.** A Didyr, il est ressorti de nos investigations que l'alcool fait partie du quotidien des jeunes et qu'il est associé à de nombreuses pratiques socioculturelles : funérailles, rites initiatiques, travaux champêtres, mariages, etc.). Selon Elsa Taschini et *al.*, dans leur article "Représentations sociales de l'alcoolisme féminin et masculin en fonction des pratiques de consommation d'alcool" (2015) :

la consommation d'alcool s'intègre dans de nombreux rituels sociaux qui rythment la vie des individus et des groupes : l'alcool est consommé pour fêter un anniversaire, un mariage, des retrouvailles, mais aussi dans le milieu professionnel, pour fêter un départ à la retraite ou encore lors des fêtes de fin d'année.

Ainsi, par exemple, à Didyr dans certains clans, chaque année au moment des récoltes, il est organisé une fête coutumière appelé fête des récoltes (*Etuigni-Saan*). Elle est destinée à dire merci aux ancêtres pour le bon déroulement de la saison et en même temps demander leur accord pour la consommation des nouvelles récoltes. C'est au cours de cette fête que le clan prend de grandes décisions pour la bonne marche de la société ou programme les funérailles prochaines de ses membres encore non célébrées. Aussi, pour l'organisation des funérailles ou pour des obsèques traditionnelles, le dolo est obligatoire et gratuit, ce qui permet son accessibilité à tous. Par ailleurs, les familles vivant du business de l'alcool peuvent être considérées comme des lieux favorables à la consommation de l'alcool. Ainsi, tout enfant issu d'un tel environnement familial présentera une faible probabilité d'échapper à la consommation de l'alcool. Lors de notre enquête, il nous est revenu que 50% de notre échantillon ont commencé à boire à travers les faits sociaux : funérailles, obsèques, environnement familial, etc.).

- **Le contexte culturel** : la culture selon l'UNESCO est définie comme : « *l'ensemble des traits distinctifs, spirituels, matériels, intellectuels et affectifs, qui caractérisent une société ou un groupe donné, elle englobe, outre les arts, les lettres et les sciences, les modes de vie, les lois, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances* ».

Dans le contexte culturel de Didyr, le fait de consommer des boissons alcoolisées peut être un symbole d'inclusion ou d'exclusion du groupe social, l'ébriété étant un élément socialement stigmatisé et désapprouvé. Ce contexte englobe certaines dimensions que nous avons pu vérifier lors de notre enquête : les luttes traditionnelles aux claires de lune ou sur les marchés de dimanche de chaque village de la commune de Didyr et de façon tournante, les fêtes de nouvel an, les demandes de mariage, etc. Lors de nos enquêtes, 46% des individus interrogés affirment qu'ils ont commencé à boire de l'alcool lors de ces événements sociaux.

1.3. Les conséquences liées à la consommation d'alcool

La consommation d'alcool entraîne malheureusement de nombreuses conséquences néfastes sur la vie des individus et au-delà, sur la société elle-même. Elle devient un couteau à double tranchant, mais avec plus de conséquences que d'avantages.

1.3.1. Les conséquences biologiques

Plusieurs problèmes sont associés à la consommation d'alcool et plus la consommation est importante, plus les risques pour la santé sont élevés.

Selon une étude menée en France (Beck, Guignard, Richard, Tovar, & Spilka, 2011), l'alcool est la deuxième cause de mortalité précoce : cinq millions d'individus développeraient une « consommation à risque » et deux millions d'entre eux seraient alcoolos-dépendants ou « alcooliques ». Ainsi, la consommation en trop grande quantité d'alcool provoque d'importants dommages au cerveau. À chaque fois que l'on consomme de l'alcool, il y a des millions de cellules cérébrales qui

meurent. Sa forte consommation fera d'abord diminuer les facultés de mémorisation et de concentration. Ensuite, elle affectera les capacités de compréhension et de discernement. Selon l'organisation Mondiale de la Santé (OMS), l'effet nocif de l'alcool entraîne dans le monde 3,3 millions de décès chaque année, soit 5,9% des décès. Aussi, nous pouvons citer certaines maladies qui sont entre autres :

- Les cancers : l'alcool est une substance cancérigène pour l'humain. Sa consommation augmente le risque de développer un cancer colorectal, de la bouche, du pharynx, du larynx, de l'œsophage et du foie.
- Les maladies gastro-intestinales : les cirrhoses et les pancréatites sont associées à la consommation d'alcool. Près de la moitié des décès liés aux cirrhoses seraient attribuables à la consommation d'alcool.
- Les maladies infectieuses : au-delà d'une certaine quantité d'alcool consommée, les risques des maladies infectieuses augmentent. La consommation d'alcool peut mener à des comportements sexuels à risque et interférer avec la capacité de protection contre les infections transmissibles sexuellement et par le sang (ITSS). Par ailleurs, chez les personnes qui consomment de façon excessive, la consommation d'alcool peut diminuer la réponse du système immunitaire, ce qui peut accroître les risques d'acquérir des maladies infectieuses comme la pneumonie et la tuberculose.

1.3.2. Les conséquences sociales

L'abus d'alcool joue sur les personnes mais aussi sur la société elle-même et ses effets sont déterminés par la quantité de consommation. Son usage nocif peut avoir des effets sur les autres et l'environnement social. Selon l'OMS, « *la consommation d'alcool est un facteur étiologique dans plus de 200 maladies et traumatismes. Elle est associée au risque d'apparition de problèmes de santé tels que les troubles mentaux et comportementaux, y compris la dépendance à l'égard de l'alcool* ».

Également, au-delà de l'individu qui consomme de l'alcool et qui développe des problèmes de santé, la consommation d'alcool peut avoir des conséquences sur l'entourage proximal (amis, enfants, conjoints, milieu de travail). Ces conséquences peuvent être liées à la santé (blessures, anxiété, dépression, transmission d'ITSS), à des comportements (agressions, nuisances à la communauté) à l'économie (dommages à la propriété, dettes familiales).

Les blessures intentionnelles et non intentionnelles : les blessures attribuables à la consommation d'alcool sont fréquentes. Elles peuvent être intentionnelles ou non (homicides, suicides, violences interpersonnelles, accidents de la circulation, accidents de travail, noyades, chutes, ...). Les effets de ces blessures peuvent être mineurs, lourdement incitants ou mortels.

1.3.3. Les conséquences psychologiques

La consommation d'alcool est responsable du développement du trouble de l'usage de l'alcool (abus ou dépendance à l'alcool), de même que de nombreux troubles neurologiques graves qui

peuvent découler du trouble de l'usage de l'alcool (démences, symptômes de sevrage, psychoses alcooliques). Au Québec en 2015-2016, 22400 individus de 12 ans et plus ont reçu un diagnostic de trouble de l'utilisation d'alcool : 7760 cas d'abus et 16400 cas de dépendance.

Lors de nos enquêtes à Didyr, la presque totalité des individus ont reconnu que l'alcool est nuisible à la santé.

Et pourtant, l'alcool peut avoir curieusement quelques rares et légers avantages, à condition qu'il soit consommé avec modération et responsabilité. Selon le Dr martin Jumeau, M.D., FRCP cardiologue de la prévention, Institut de cardiologie de Montréal, « bien que l'alcool fasse partie du quotidien de l'humanité depuis des millénaires, cette substance est loin d'être inoffensive et exerce même des effets très complexes sur la santé. Cette complexité est bien illustrée par la relation en « J » qui existe entre la quantité d'alcool ingéré et le risque de mort prématurée ». Ces conclusions ont été tirées de 83 études épidémiques regroupant 600.000 participants. Toutefois, selon une étude adaptée de Wood et coll. (2018) et réalisée à ce sujet, il a été démontré que la consommation quotidienne de quantités faibles d'alcool (2 verres pour les hommes et 1 verre pour les femmes) avait une réduction significative (environ 20%) des risques de mortalités prématurées.

L'alcool, en particulier le vin est l'un des symboles de la tradition et de la gastronomie française. Il est associé à la fête, à la convivialité en famille ou entre amis. Il est accompagné systématiquement par des événements marquant la vie sociale : naissances, mariages, emménagements, pots de retraites, succès professionnels ou sportifs. Il est apprécié pour le plaisir du goût, mais aussi pour ses vertus socialisatrices, relaxantes et euphorisantes. À Didyr, le dolo ou « la bière de mil » est également considérée comme un symbole de sociabilité. Dans le cas d'un événement heureux (mariage traditionnel) ou malheureux (décès d'un être proche), cette boisson accompagne les différentes cérémonies.

Par ailleurs, l'alcool joue un rôle incontournable dans le système économique des pays. Par exemple, selon les acteurs français du domaine des boissons alcooliques et la Cour des Comptes, le chiffre d'affaires de la filière alcool représenterait près de 22 milliards d'euros en 2013.

1.4. Quelques pistes de solutions pour réduire les risques liés à la prise d'alcool.

Les solutions généralement proposées dont la sensibilisation demeurent d'ordre classique, qu'elle soit préventive ou curative dans la lutte contre la consommation abusive chez les jeunes ruraux de Didyr. Face à cette situation très préoccupante à l'égard de ces effets négatifs sur les populations et particulièrement les jeunes, nous devons avant tout rechercher les facteurs déterminants susceptibles de réduire la consommation abusive d'alcool et autres substances (alcools frelatés). Nous devons également prendre des mesures spécifiques, adaptées aux terrains et aux publics cibles. La jeunesse doit être davantage sensibilisée sur les éventuelles conséquences que la consommation abusive d'alcool peut entraîner. Ainsi, si le niveau de connaissances sur les effets de l'alcool est élevé, cela pourrait aider à prévenir les dangers que court la jeunesse. Une telle démarche aurait une incidence heureuse dans la lutte contre la consommation abusive de l'alcool. On pourrait

par exemple, animer des conférences publiques sur les effets négatifs de la prise de l'alcool et créer des emplois pour occuper la jeunesse. Par contre, le manque d'informations pourrait être un véritable désastre sur les forces vives de la société et sur le développement local. L'accent devrait être mis sur la sensibilisation et la formation, deux atouts importants dans la lutte contre ce phénomène sociétal, dans la mesure où la majorité des jeunes continuent à ignorer les conséquences liées à ce phénomène. Selon un sondage mené par Heath Education Authorih in Biritain (2014) « *plus de 50% de la population croyait que l'alcool est bon pour la santé ; et environ 25% des buveurs n'ont pas conscience du danger qu'offre la prise de l'alcool* ».

Par ailleurs, les autorités en charge du ministère du commerce pourraient élaborer, mettre en œuvre, suivre et évaluer les politiques publiques visant à réduire l'usage nocif de l'alcool. Elles ont le devoir de mettre à la disposition de la population de Didyr une base importante de connaissances scientifiques concernant l'efficacité et la rentabilité des stratégies suivantes :

- Réglementation de la commercialisation des boissons alcoolisées (en particulier auprès des jeunes) ;
- Réglementation et restriction de l'offre d'alcool à des heures bien précises ;
- Adoption de politiques de réglementation de l'alcool au volant ;
- Sensibilisation et soutien aux politiques de contrôle et d'éradication des alcools frelatés ;
- Fourniture de traitements accessibles et d'un coût abordable aux personnes souffrant de troubles liés à la consommation d'alcool.

Dans le cadre de notre étude, les enquêtés ont fait des propositions pour réduire, à défaut de pouvoir éviter les risques liés à la consommation de l'alcool : élaboration de règles initiées par les anciens et visant à une consommation modérée de l'alcool lors des cérémonies et fêtes traditionnelles, meilleure sensibilisation de la population sur les conséquences liées à la consommation de l'alcool, augmentation des taxes liées aux produits alcoolisés, interdiction de l'importation des alcools frelatés, etc. L'application effective, responsable, consensuelle et contextualisée de l'ensemble de ces mesures pourrait, à défaut d'éviter, du moins minimiser les conséquences liées à la prise de l'alcool.

2. Analyse

De cette étude, il ressort que dans la commune rurale de Didyr, le dolo et les liqueurs sont les boissons les plus consommées lors des cérémonies traditionnelles (mariages, fêtes des pluies, obsèques traditionnelles). Bien appréciées par une jeunesse désœuvrée, (surtout pendant la saison sèche), ces boissons détruisent en silence le physique, le psychique et l'intellect de ces jeunes, au gré des nombreuses pratiques coutumières en vogue dans la localité. Cette jeunesse sombre, par ignorance, devant les effets dévastateurs de ces boissons. Elle devient, malgré elle, à la fois sujet et victime d'un phénomène de société qui, malheureusement a encore de beaux jours devant lui. Certains facteurs aggravants comme le chômage, les nombreuses manifestations et pratiques socioculturelles,

l'accessibilité à la production locale, la démission des parents, la relative absence de l'état, etc., font craindre le pire, s'il n'est déjà pas là.

À la question de savoir quel type d'alcool préférez-vous ? Les réponses se sont focalisées sur les liqueurs frelatées et la bière locale. Il ressort des investigations que les hommes boivent plus que les femmes en termes de quantité. En effet, à la question 09 : « quelle est la quantité que vous consommez ? », les hommes ont massivement coché la case de la plus grande quantité par rapport aux femmes. Les hommes sont capables de consommer 4 verres ou plus par jour, tout en sachant qu'un verre équivaut à une calebasse de dolo qui équivaut à son tour à un litre.

Tranches d'âge	[15-18[[18-25[[25-30[[30-35[[35-40[[40-45[[45-50]	Total
Nombre de consommateurs	16	30	8	4	2	0	2	62
Hommes	8	20	4	0	2	0	0	34
Femmes	8	10	4	4	0	0	2	28
Moyenne %	25,80%	48%	12,90%	6,45%	3,22%	0%	3,22%	99,59

Au titre des facteurs intervenants dans la prise de l'alcool, le social et le culturel viennent en tête avec 48% pour le social et 46% pour le culturel. Le contexte socio-culturel joue donc un rôle déterminant dans la consommation d'alcool. Il est le facteur aggravant chez les jeunes.

Facteurs influents			pourcentage
Sociaux	Funérailles	4	48%
	Coutumes	4	
	Travaux champêtres	6	
	Parents	8	
	Amis	8	
	Total	30	
Culturels	Demandes de mariage	8	46%
	Fêtes du nouvel an	20	
	Total	28	
Économiques	Pauvreté	0	0%
	Richesse	0	
	Total	0	
Psychologiques	Stress	2	6%
	Motivation	2	
	Total	4	

En dépit de la taille de la population d'enquête, cette étude a révélé la complexité qui existe autour des facteurs socio-culturels et qui déterminent en partie l'incitation des jeunes à consommer de l'alcool.

L'étude s'est intéressée aux facteurs qui amènent les jeunes de la commune rurale de Didyr à s'adonner à l'alcool. Les statistiques démontrent que la consommation d'alcool est à la base des accidents, des violences et de certaines IST dans la localité de Didyr.

Même si une majorité des participants a trouvé que l'alcool apporte du bonheur à l'homme, (plus de 50% de notre échantillon), force est de se convaincre que l'alcool demeure nuisible à la santé de l'être humain.

Comme dans toute étude de terrain, les difficultés n'ont pas manqué : différence de culture, réticence des enquêtés, disponibilité des jeunes, méfiance, environnement local, etc., même si par la suite, chacun a souhaité donner son point de vue sur les différentes préoccupations.

3 Vérification des hypothèses

3.1 Vérification de la 1^{ère} hypothèse secondaire

Partant des données recueillies sur le terrain, on note que 48% des jeunes consommateurs (Hommes et Femmes) sont âgés de 18 à 25 ans, tandis que ceux de 15 à 18 ans font un taux de 25,80%. Avec un taux cumulé de 73, 80% de jeunes en proie à la consommation d'alcool à Didyr, il n'est pas étonnant que l'on assiste à des violences, à des comportements sexuels à risque (IST/SIDA), à des accidents de circulation et à d'autres conflits interpersonnels en lien avec le genre et les âges. Si les données montrent que la majorité des consommateurs d'alcool à Didyr sont des jeunes (73, 80%), elles ne démontrent pas la part véritable des comportements déviants (violences, comportements sexuels à risque (IST/SIDA), accidents de circulation et autres conflits interpersonnels) strictement liés à la consommation d'alcool par les jeunes de Didyr. Par conséquent, l'hypothèse n'est que partiellement vérifiée !

3.2. Vérification de la 2^e hypothèse secondaire

La deuxième hypothèse secondaire soutient que la population féminine, le plus souvent victime de l'alcoolisme masculin, est moins touchée par ce phénomène que les jeunes garçons. Les données obtenues confirment en effet que la population féminine est concernée par la consommation d'alcool. Ainsi, 35,7% des femmes âgées de 18 à 25 ans et 28,6% d'entre elles, âgées de 15 à 18 ans consomment de l'alcool. Au total, 64,3% de la gent féminine consomment de l'alcool. Si les données montrent que la gent féminine est effectivement concernée par la consommation d'alcool à hauteur de 64 % et que ce taux est légèrement inférieur à celui des jeunes gens (82, 3%), les données ne montrent pas en quoi ni avec quels taux la population féminine de Didyr est victime collatérale de la consommation d'alcool par les jeunes gens. Par conséquent, cette hypothèse secondaire n'est que partiellement vérifiée.

3.3. Vérification de l'hypothèse principale

En rappel, l'hypothèse principale stipule que les boissons alcoolisées sont admises et profondément ancrées dans les pratiques socioculturelles au sein des populations de Didyr. Nos investigations montrent que plus de 48% des facteurs déterminants dans la consommation d'alcool par les jeunes à Didyr sont des facteurs sociaux et 46% de ces facteurs sont d'ordre culturel. L'ensemble des facteurs socio-culturels représentant 94% des facteurs déterminants dans la consommation d'alcool par les jeunes de Didyr, notre hypothèse principale se trouve vérifiée.

Conclusion

La présente étude pose à juste titre un problème sociétal qui, s'il ne trouve pas de solutions efficaces et endogènes, risque de saper les efforts de développement de notre pays en lessivant les forces vives de nos villes et villages. L'intérêt de l'étude est de montrer l'impact des facteurs déterminants dans l'aggravation de la consommation d'alcool au Burkina Faso et particulièrement dans la localité de Dydor. Parmi ces facteurs, les cérémonies religieuses (coutumières et des religions importées) semblent les plus déterminants.

Cette étude a également été bénéfique pour plusieurs raisons. D'abord, elle a permis de joindre la théorie à la pratique dans une démarche socialement dialectique. En effet, cela a été une occasion pour nous de nous confronter à des idées reçues, avec une incidence directe de la consommation de l'alcool sur les populations. Ensuite, nous avons découvert, par le biais des pratiques culturelles, comment les facteurs socio-culturels sont déterminants dans la prise de l'alcool dans la commune rurale de Didyr. Par conséquent, elle nous a permis de dégager, dans un second temps les conséquences liées à la prise de l'alcool en milieu rural et de proposer quelques pistes de solutions pour éviter, du moins atténuer les conséquences de la consommation d'alcool chez les jeunes gens. Notre étude a surtout permis de cerner la complexité des comportements des jeunes ruraux face à un dilemme : la consommation de l'alcool par les jeunes lors de certaines pratiques socioculturelles, tout en étant plus ou moins conscients de ses conséquences sur leur santé.

Les facteurs socioculturels sont bel et bien des facteurs aggravants dans la consommation d'alcool par les jeunes. Les pistes de solutions ici explorées peuvent être expérimentées afin de limiter les multiples dégâts sur la santé des populations qui n'aspirent qu'à un développement socioéconomique intégral et durable.

Références bibliographiques

- ARLEO, A., Burguiere, E., Petit, G., Rondi-Reig, L. (2005). The starmaze: a new paradigm to characterize multiple spatial navigation strategies. In *Measuring Behavior, 5th Int Conf. on Methods and Techniques in Behavioral Research*, pages 386-390, Wageningen.
- ALLARD, D., & AL. (1985). *Santé mentale et processus sociaux*. Montréal : Les Presses de L'Université de Montréal, Québec.

- ASSAILLY, J.-P., Cestac, J. (2019). Les influences culturelles. Dans Les jeunes face à l'alcool. France : Erès, Pages 191 à 204.
- BECK, F., Guignard, R., Richard, J.-B., Tovar, M.-L., & Spilka, S. (2011). Les niveaux d'usage des drogues en France en 2010. *Tendances*, 76, 1-6.
- CHAPUIS, R. (1985). L'alcool, un mode d'adaptation sociale. L'Harmattan, Paris.
- CORMIER, R.B., Reimer, B. (1985). L'alcool, les drogues et le tabac : perspectives internationales - le passé, le présent et l'avenir : compte-rendu du 34^e Congrès international sur l'alcoolisme et les toxicomanies, 4-10 août 1985, Calgary, Alberta, Canada/édité par Congrès international sur l'alcoolisme et les toxicomanies Calgary, alb.) 1985 : (34^e: [Calgary] : Commission albertaine contre l'alcool et les toxicomanies.
- DANO, C., Le Geay, F., & Brière, M. (2014). Diagnostic et prise en charge des troubles de l'usage d'alcool : données récentes. *L'Encéphale*, 40(3), 276-285.
- GAUSSOT, L. (1998). Les représentations de l'alcoolisme et la construction sociale du « bien boire ». *Sciences Sociales et Santé*, 16(1), 5-42.
- GAUSSOT, L., & Ancel, P. (1996). Sensibilisation au « risque alcool » et représentations de l'alcoolisme. *Alcoologie*, 18(3), 265-270.
- JUMEAU, M. (2020). Un cœur pour la vie : alimentation, stress, hygiène de vie... Eyrolles, Québec.
- LANDRY, M., Lamarche, P., Boilard, J., Nadeau, L. (1994). « Alcoolisme et autres toxicomanies », dans : Dumont, F., Langlois, S., Martin, Y. *Traité des problèmes sociaux*, Institut québécois de recherche sur la culture, Québec, pages 179-195.
- LEDOUX, S., Sizaret, A., Hassler, C., Choquet, M. (2000). Consommation de substances psychoactives à l'adolescence. *Revue des études de cohorte, Alcoologie et Addictologie*, 22, 1 : 19-40.
- LeGRAND, K.T., ZOURKALÉINI, Y. (2009). Consensual Unions in Burkina Faso: Trends and Determinants. *Canadian Studies in Population*, Vol. 36.3-4, Fall/Winter, pp. 267-294.
- MAÏGA, A., WANGRE, N.J. (2008). Les jeunes de rue en Afrique : le cas du Burkina Faso. Paris : 'Harmattan ; 2008. 222 p. (Études africaines).
- MOSCOVICI, S. (1976). *Social influence and Social Change*. Academic Press, New York.
- MUNOZ-Perez, F., Nizard, A. (1991). « Alcool, tabac, mortalité », *Population et Sociétés*, no 254, ined éditions, Aubervilliers Cedex.
- NAHOUM-GRAPPE, V. (2010). *Vertige de l'ivresse. Alcool et lien social*. Paris : Descartes et Cie.
- RADARS INFO BURKINA FASO (2019). *Consommation d'alcool au Burkina Faso : La jeunesse prise au piège*. Burkina Faso : radarsburkina.
- SANOU, T. (2007). Les jeunes des rues au Burkina Faso. *Empan*. 2007; 66(2): 69-72.
- TASCHINI, E., URDAPILLETA, I., VERLHIAC, J.-F., TAVANI, J.L. (2015). Représentations sociales de l'alcoolisme féminin et masculin en fonction des pratiques de consommation d'alcool. Dans *Les Cahiers Internationaux de Psychologie Sociale* (Numéro 107), pages 435 à 461.